L'AFFÛT

LE MAGAZINE DE L'AGENCE CULTURELLE NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET / AOÛT / SEPTEMBRE 2017

DU CÔTÉ DE L'A.
UN NOUVEAU PROJET POUR L'AGENCE

ARTISTES & CIES
COMPAGNIE LABASE

SCÈNES ET LIEUX
LA MÉTIVE

L'ACTUALITÉ CULTURELLE ..... **P. 3 & 4**
Le Cuvier CDC s'installe à Bordeaux
Le CNAR sur le Pont s'ancre à La Rochelle
Festival *Paroles de conteurs*
Mouvements

DIALOGUE SOCIAL ..... **P. 5**
Echanger pour agir

ARTISTES ET CIES ..... **P. 6**
Compagnie laBase

SCÈNES ET LIEUX ..... **P. 7**
La Métive à Moutier d'Ahun (Limousin)

DU CÔTÉ DE L'A. ..... **P. 8 & 9**
Un nouveau projet pour l'Agence
Catherine Muller, 10 ans au service des artistes

SUR LA ROUTE DES FESTIVALS ..... **P. 10 & 11**
Les compagnies de Nouvelle-Aquitaine sur les grands festivals d'été

ÉDITO

–

La vie d'une structure culturelle est faite de dynamiques et de ralentissements, de questionnements, d'emballements et d'échéances. Son parcours est jalonné d'étapes parfois sources d'inquiétude, souvent heureuses, toujours symboliques.

En 30 années, l'agence culturelle a connu tout cela. Après bien des évolutions, en 2016 et 2017, elle a fait à nouveau sa mue. S'il fallait résumer son projet pour les trois prochaines années, on pourrait dire qu'elle ambitionne d'être à la fois une boîte à outils, un support de réflexion et de connaissance, une plate-forme d'échanges et de rencontres, un soutien à la formation et enfin un vecteur de coopération.

Le 12 avril dernier, les partenaires de l'agence que sont l'État/DRAC et la Région Nouvelle-Aquitaine lui ont renouvelé leur confiance. Il s'agit à présent de mettre en œuvre son programme d'activités autour de **quatre axes stratégiques interdépendants et complémentaires :**
• accompagner les professionnels notamment pour conforter l'emploi culturel ;
• renforcer la connaissance et la capacité d'action des acteurs et décideurs ;
• participer à l'invention des politiques culturelles de demain ;
• animer le dialogue social et contribuer à toutes les formes de concertation.

Forte de son expérience et désireuse d'être au service de son territoire, l'agence se propose de répondre aux besoins exprimés par les professionnels et décideurs de ce vaste espace régional. À Bordeaux, Limoges et Poitiers mais aussi à Pau, Châtelaillon-Plage, Marmande ou Guéret, notre vocation est de trouver des solutions d'accompagnement adaptées aux porteurs de projets artistiques et culturels. Un immense défi que nous souhaitons relever avec l'extraordinaire diversité et richesse des acteurs néo-aquitains.

Alors à bientôt pour de belles et fructueuses coopérations !

Thierry Szabo
Directeur

CRÉDITS PHOTOS

L'actualité culturelle _ p. 3 *Rafales* - Benjamin Bertrand, photo La Ménagerie _ **p. 4** Festival *Paroles de conteurs*, photo DR / **Dialogue social** _ p. 5 *Eurythmique* - Compagnie Toumback, photo DR / **Artistes et cies** _ **p. 6** *Tchekov à la carte* - Compagnie laBase, photo Laure Sornique / **Scènes et lieux** _ **p. 7** La Métive à Moutier d'Ahun, photo La Métive ; Delphine Ciavaldinie, *Happilly ever after*, 2013, photo Pierre Alexis Ciavaldini / **Du côté de L'A.** _ p. 8 *Comme un vertige* - Compagnie Avis de Tempête, photo Jeannick Launay _ **p. 9** Bertrand Farge dans *La confession* - Théâtre du Trèfle/Collectif Or Normes, photo Didier Goutal / **Sur la route des festivals** _**p. 10** Claude Cordier dans *Les bruits du noir* - Compagnie Choc Trio, photo Doumé _ **p. 11** Grégory Servant, Mathilde Marillat, Céline Deest-Coirre dans *L'extraterrestre et le petit caca* - Compagnie Fée d'hiver, photo Sebdeest.

LE CUVIER CDC REJOINT BORDEAUX

Le Cuvier CDC d'Aquitaine, « lâché » en début d'année par la Ville d'Artigues-près-Bordeaux, déménage à la Manufacture de Chaussures à Bordeaux où l'équipe, après avoir traversé des turbulences, construit un nouveau projet.

Le 14 juin dernier, Le Cuvier Centre de développement chorégraphique d'Aquitaine a quitté le lieu qu'il occupait depuis 17 ans à Artigues-près-Bordeaux pour poser ses cartons à Bordeaux, à la Manufacture de Chaussures, située 226 boulevard Albert 1er. Un déménagement opéré suite à la décision du conseil municipal de ne plus financer la structure, labellisée depuis 2007 par le ministère de la Culture.

Le CDC devient CDCN

Récemment devenu **Centre de développement chorégraphique national**, suite à la Loi Liberté de création, architecture et patrimoine, **La Manufacture – CDCN Bordeaux Nouvelle-Aquitaine**, comme il se nomme dorénavant, soutenu par le ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde, Bordeaux Métropole, la Ville de Bordeaux et aussi par la communauté des artistes qu'il a accompagné, **travaille sur un nouveau projet**.

Celui-ci verra le jour en janvier 2018, en association avec La Manufacture Atlantique, installée dans le lieu depuis de nombreuses années. « *Pas de passage en force,* confie l'équipe, *mais au contraire un vrai goût de l'effort des acteurs de ces deux projets, pour se réunir et soutenir la danse, la création pluridisciplinaire et les artistes dans l'intérêt général de tous.* »

Un projet original

Le projet du CDCN, doté d'un budget proche d'un million d'euros, **s'appuiera sur le cahier des missions et des charges du CDCN** et prendra en compte la nature pluridisciplinaire de cette fabrique artistique qu'est la Manufacture Atlantique **à l'endroit de l'émergence et de la jeune création**. Il sera « *ce lieu de conciliation de la liberté de créer et de l'ouverture à l'alterité et à l'autre* » peut-on lire dans *Esprit de corps été - automne 2017*, la publication du CDCN. La direction en est confiée à Stephan Lauret.

La programmation

Quant à la saison, après un avant-goût fin juin dans le cadre de *Paysages Bordeaux 2017* avec la présentation de *El Baile* de Mathilde Monnier et Alan Pauls, elle démarrera hors les murs, en septembre, avec une performance d'Annabelle Chambon et Cédric Charron pour l'exposition du peintre Dorignac, *Trait Sculpté*, en partenariat avec le Musée des Beaux Arts, suivie en octobre par le solo *Guintche* et la pièce *Bacchantes* de Marlene Monteiro Freitas (artiste associée au CDCN), donnés dans le cadre du *Festival international des arts de Bordeaux Métropole – FAB*, en partenariat avec le Théâtre national de Bordeaux Aquitaine (TnBA). Le CDCN déploiera ensuite sa programmation à la Manufacture, à partir de janvier 2018.

La Manufacture
CDCN Bordeaux Nouvelle-Aquitaine
226 boulevard Albert 1er, 33800 Bordeaux
05 57 54 10 40
laboite@lamanufacture-cdcn.org
lamanufacture-cdcn.org (en cours)
En savoir plus sur le label CDCN :
https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2017/5/5/MCCB1713582A/jo

LE CNAR SUR LE PONT S'ANCRE À LA ROCHELLE

Après deux années d'incertitude et de questionnements depuis son départ des Usines Boinot à Niort, le CNAR sur le Pont, seul CNAR en région, semble être enfin arrivé à bon port. Il s'arrime définitivement à La Rochelle qui lui met à disposition des bureaux (6 rue de la Désirée) et différents lieux de travail pour les compagnies accueillies, en attendant l'aménagement de son propre espace, prévu dans quelques années au sein du quartier Le Gabut, qui fait l'objet d'un projet d'aménagement de la part de la Ville.

Avec la refonte des labels par le ministère de la Culture, le CNAR devient Centre national des arts de la rue et de l'espace public (CNAREP) pour s'appeler Sur le pont – CNAREP en Nouvelle-Aquitaine.

« Sur le Pont » fait référence à l'histoire mouvementée que la structure vient de traverser mais surtout à « *une idée de mouvement, nous sommes à la manœuvre* » explique Bruno de Beaufort, directeur du CNAREP, résolument tourné vers l'avenir.

En effet, l'horizon s'annonce très dégagé puisqu'une convention entre la Ville de La Rochelle, l'État et la Région est en train d'être signée par les différents partenaires qui s'engagent sur quatre ans (2017-2020), à hauteur de 550 000 € pour 2017, puis 600 000 € les trois autres années.

Le projet du CNAREP s'articule autour de deux points : ancrage à La Rochelle où le Centre va travailler ses saisons de résidences avec divers partenaires locaux, et création d'une plateforme arts de la rue en Nouvelle-Aquitaine (soutiens croisés à la création et à la diffusion, commandes communes), qu'il va s'employer à développer avec un ensemble de structures très variées : Hameka au Pays-Basque, Libourne (Théâtre Le Liburnia, *Fest'Arts*), ou St-Médard-en-Jalles – Blanquefort (Le Carré-Les Colonnes avec le *Festival international des arts de Bordeaux Métropole – FAB*), mais aussi Cognac (L'Avant-Scène avec *Coup de Chauffe*), Poitiers (*Les Expressifs*), Bressuire (Scènes de Territoire), Graines de rue à Bessines-sur-Gartempe (87), Lacaze aux sottises à Orion (64), et La Mégisserie à St-Junien ou encore la scène nationale d'Aubusson, et la liste n'est pas exhaustive !
En attendant, des rendez-vous sont donnés cet été à La Rochelle en association avec la guinguette La Belle du Gabut, et les 2 et 3 septembre à *Coup de Chauffe* à Cognac, dont le CNAREP est co-programmateur.

cnarsurlepont.fr

FESTIVAL PAROLES DE CONTEURS

Du 19 au 27 août, les amoureux du conte se donnent rendez-vous au Lac de Vassivière, en Limousin, pour la 23ème édition du Festival Paroles de conteurs.

Organisé par l'association Conte en Creuse !, lieu de ressources sur le conte à Royère de Vassivière, le festival *Paroles de conteurs* s'apprête à dresser, comme tous les étés sur l'île du Lac de Vassivière, son village de toiles et de chapiteaux au milieu des champs et des vaches.

Un festival citoyen et militant

Créé en 1995 par Jean-Louis Bordier, le festival est aujourd'hui coordonné par Sandrine Bordier, fille du créateur et Muriel Meunier, présidente de l'association. **L'objectif de ce temps fort est, bien sûr, de diffuser des spectacles, soutenir la création, mais aussi de former au conte un public varié et intergénérationnel et de partager avec lui la conviction que « rien n'est impossible sur l'île de l'imaginaire »**. Plus de 70 rendez-vous sont proposés tout au long de la semaine, mobilisant une soixantaine d'artistes. Un succès non démenti (8000 entrées chaque année en moyenne) pour un événement, qui à l'origine avait été pensé pour faire perdurer la saison touristique sur le site après la deuxième quinzaine d'août.

Un événement multiforme

Le festival débutera avec le spectacle inédit de François Rollin, *Rollin en roue libre*, le 19 août à 20h. La journée du lendemain, organisée en partenariat avec le Centre international d'art et du paysage situé lui aussi sur l'île de Vassivière, se déroulera, entre autres, autour d'une balade contée dans le parc de sculptures avec Myriam Pellicane et d'une visite « très privée » de l'exposition d'été, orchestrée par Didier Kowarsky et Marianne Lanavère. Le 26 août sera dédié à l'Afrique en compagnie de Binda Ngazolo. Fiona Macleod invitera à suivre tous les jours à 18h, un nouvel épisode d'un récit mêlant contes et légendes, *Sur les routes d'Écosse*.

Le reste de la programmation s'articule autour de veillées spectacles, sous le grand chapiteau, avec Hamed Hafiz, Sabrina Chezeau, Pépito Matéo et Gaëlle-Sara Branthomme, Laurent Daycard ; de balades contées avec Halima Hamdane sur l'Ile de Vassivière, et sur le territoire alentour avec Claudia Mad'moiZèle, Armelle et Peppo Audigane, Laurent Azuelos, Thomas Suel, Florent Mercadier, David Torména, de spectacles à voir en famille (François Moise Bamba, Catherine Caillaud, Gigi Bigot, Catherine Lavelle), de siestes contées, d'apéros contes, de scènes ouvertes pour les conteurs amateurs et de cabarets pour finir la journée en musique.

Des stages avec les artistes du festival sont également proposés, ainsi qu'une journée réservée aux diffuseurs.

La journée professionnelle

Le 25 août, conteurs et programmateurs des arts de la parole se retrouvent, de 9h30 à 18h, autour de 10 présentations (25 min chacune) de spectacles : *Ghost Dance* Mélissa Baker, *La forêt des heures* Lucie Catsu et Jean Métégnier, *L'expérience ou l'homme aux loups* Mathieu Desfemmes et Philippe Gautier, *Les Faiseurs d'Or* Florence Férin et Éric Larrivé, *Un mari pour Pledia* Flopy, *Bocca al Lupo* Italia Gaeta et Gilles Ghéraille, *Les Ardents* Anne Grigis, *Tristan & Yseult* Marion Lo Monaco et Nathalie Lhoste-Clos, *Mon Pinocchio* Marie Prete, *Le secret de Luca* Franco Rau, *Des fleurs plein les cheveux* Alain Vidal. La journée se terminera avec le spectacle *Eau* du Québecois Stéphane Guertin.

Programme détaillé et réservations
paroles-conteurs.org
06 89 94 85 10

MOUVEMENTS

• **Jacques Pési**, directeur du Conservatoire Gabriel Fauré à Angoulême, partira à la retraite fin août, après 39 ans à la tête de la structure. La personne qui lui succèdera n'a pas encore été nommée.

• **Sarah Doignon** est la nouvelle directrice du Centre Intermondes à La Rochelle. Elle dirigeait auparavant l'Alliance française de Durban, en Afrique du Sud. Elle succède à **Édouard Mornaud**, nommé directeur de l'Alliance française de Cuba, à La Havane.

• **Nicolas Blanc** assurera la direction de la nouvelle scène nationale créée de la fusion entre Les Treize Arches à Brive-la-Gaillarde et Les Sept Collines à Tulle. Nicolas Blanc était auparavant directeur de Scènes Croisées de Lozère, scène conventionnée à Mende. Il prendra ses fonctions en septembre.

• **La Compagnie Sans Titre Production** évolue : **Sabrina Cailleton** s'occupera du festival *Égale à Égal* (dont la compagnie est le porteur administratif), **Aude Lipmann** de l'administration, de la production et de la médiation-diffusion, en attendant l'arrivée d'une autre personne en renfort pour la diffusion.

• **Compagnie Haute Tension** : Émilie Lalande, administratrice, est remplacée par **Edwige Desbordes**, en provenance du festival *Jazz entre les deux Tours*. À la diffusion, on retrouve **Myriam Fontaine**, arrivée en décembre 2016.

• **La Compagnie laBase** accueille depuis janvier **Valentine Joubert** comme chargée de médiation et de communication (création de poste). **Tatiana Morin**, s'occupe désormais de la production et de la diffusion de l'ensemble des spectacles.

• **Catherine Muller**, conseillère artistique à L'A. prend sa retraite (lire p. 8), **Alice Vandenbroucke** rejoint l'agence en tant qu'administratrice.

ÉCHANGER POUR AGIR

Les représentations professionnelles dans le spectacle vivant et enregistré sont nombreuses et variées en Nouvelle-Aquitaine. Nous vous présenterons, au fil des prochains numéros de *L'Affût*, divers syndicats de salariés et d'employeurs. Ils sont tous représentés au sein du comité de pilotage du COREPS Nouvelle-Aquitaine et participent activement à ses travaux.
Pour compléter ces présentations, nous vous rappellerons des notions liées au dialogue social, évidentes pour certains, à re-découvrir pour d'autres.
Voici, pour commencer, **trois premiers syndicats d'employeurs**.

DU CÔTÉ DES SYNDICATS

• SMA, Syndicat des musiques actuelles

Créé en 2005, le SMA est une organisation d'employeurs aujourd'hui composée de plus de 300 structures de la filière des musiques actuelles.
Il représente ainsi tant des salles de concerts (dont la quasi-totalité des salles labellisées SMAC), des festivals, des producteurs de spectacles, que des labels, des centres de formation ou encore des radios, des fédérations et des réseaux.
Ces entreprises et fédérations ont pour point commun d'œuvrer en faveur de l'intérêt général et de la diversité, notamment en soutenant l'expression des artistes et l'accès à la culture des populations.
Le SMA a pour rôle de renseigner et conseiller ses membres en matière juridique, sociale et fiscale. Il les représente aussi dans les instances paritaires professionnelles, telles que le Centre national de la chanson, des variétés et du jazz (CNV), l'AFDAS ou au sein des conventions collectives… Enfin, le SMA défend les intérêts du secteur des musiques actuelles auprès des pouvoirs publics pour une meilleure prise en compte.

Contact : Aurélie Hannedouche, déléguée générale, ***01 42 49 21 16, 06 99 10 75 75, dg@sma-syndicat.org, sma-syndicat.org***
Mathilde Coupeau, déléguée régionale, ***mathilde@jazzapoitiers.org***

• SYNDEAC, Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles

Le SYNDEAC représente plus de 350 structures du spectacle vivant. Financées par l'État et/ou les collectivités territoriales, celles-ci regroupent la quasi-totalité des centres dramatiques, la majorité des scènes nationales et centres chorégraphiques, de nombreuses scènes conventionnées, compagnies théâtrales et chorégraphiques, des ensembles musicaux, salles de musiques actuelles, festivals, lieux de production arts du cirque, arts de la rue, des entreprises d'arts plastiques.
Sous l'impulsion du président et du conseil national, le syndicat intervient dans trois domaines : la vie syndicale, le développement artistique et culturel par les politiques publiques, et la chambre professionnelle. Ces chantiers sont suivis par une équipe professionnelle.
Le SYNDEAC est, à travers les chambres professionnelles ou les politiques publiques de la branche, en dialogue permanent avec des syndicats d'employeurs, des syndicats de salariés, le ministère de la Culture, des associations d'élus, des centres de ressources.

Contact : Paul-Jacques Hulot, délégué régional ; Isabelle Hermann, représentante au COREPS, ***01 44 53 72 10, contact@syndeac.org, syndeac.org***

DIALOGUE SOCIAL
DÉFINITION

—
Selon l'organisation internationale du travail (OIT), « le dialogue social inclut tout type de négociation, de consultation ou simplement d'échange d'informations entre les représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs selon des modalités diverses, sur des questions relatives à la politique économique et sociale présentant un intérêt commun ». Ce dialogue peut-être formel ou informel et se situer à divers plans (national, régional ou entreprise).

• SCC, Syndicat des cirques et compagnies de création

Créé en décembre 1997 à l'initiative de plusieurs artistes et metteurs en scène de cirque, le SCC est un regroupement de compagnies professionnelles qui œuvrent pour la défense et la reconnaissance des droits et des intérêts des compagnies indépendantes. Il a comme objectif principal, l'amélioration des conditions de création dans le spectacle vivant. Le SCC agit sur les politiques culturelles pour une reconnaissance et une prise en compte de la diversité des démarches artistiques.
Organisation d'employeurs, il joue un rôle actif au sein des instances paritaires dans lesquelles il siège. Il est membre de la Fédération des structures indépendantes de création et production artistique (FSICPA).

Contact : Yannis Jean, délégué général, ***01 42 01 42 31, 06 76 13 33 86, contact@syndicat-scc.org, syndicat-scc.org***
Virginie Parmentier, référente régionale, ***nomad@nomad-diffusion.fr***

COMPAGNIE LABASE

Dorothée Sornique défend une démarche artistique pluridisciplinaire, dans laquelle création et médiation sont intimement liées.

Par Marie-Agnès Joubert

ARTISTE AUX MULTIPLES FACETTES

Entourée de parents plasticiens, d'un grand-père qui hésita entre la médecine et le spectacle et d'une grand-mère passionnée par l'écriture, Dorothée Sornique était vouée à embrasser une carrière artistique. Mais entre ces différents arts, lequel choisir ? Ce sera d'abord le théâtre, au sein d'une troupe amateure de Châtellerault qu'elle intègre à l'adolescence avant de rejoindre Paris pour expérimenter de multiples pédagogies de jeu : celle du Cours Raymond Girard, d'Andréas Voutsinas, de la méthode Grotowski-Barba et enfin de disciples de Peter Brook. Son attirance pour la pluridisciplinarité la conduit à compléter son apprentissage par des stages en danse, chant, vidéo ; un solide bagage rapidement mis à profit lorsque, croisant la route de Benoît Szakow en 1996, elle crée avec lui le Collectif BU. Débute alors une aventure de dix ans, à laquelle prennent part des comédiens, des auteurs, des musiciens et des metteurs en scène. « *Cette période a renforcé mon désir de monter à la fois le répertoire et des spectacles conçus à partir de textes de sources très différentes* », confie-t-elle. Quand Dorothée Sornique quitte le Collectif pour fonder la Compagnie laBase, elle poursuit dans une voie transdisciplinaire, aux côtés notamment du musicien et vidéaste Emmanuel Reveneau, qui l'initie au live looping, présent dans toutes ses créations.

Si le premier spectacle de la compagnie, *XX, Histoires de chœur et d'individus* (2007), qui entrelace jeu de l'acteur, projections sonores et visuelles et musique live révèle une signature, on aurait tort de résumer sa démarche à ce seul concept. Inclassable, Dorothée Sornique navigue avec autant d'aisance entre performances (*Les pulsions cannibales des parents*, d'après Georges Devereux), commandes (*C'est vous le papa ?*), spectacles jeune public (*On s'en mêle, Et Là Dedans ?*) et théâtre contemporain (*Au But*, de Thomas Bernhard). Le trait d'union entre ces productions réside dans la relation de proximité induite avec le public, toujours associé au processus de création sous une forme ou une autre ; qu'il s'agisse de chantiers menés avec des tout-petits pour le jeune public, de médiations ou encore de levers de rideau proposés aux scolaires. La transmission sur le territoire (à l'IUT, dans des lycées, à l'École de la seconde chance et via l'organisation de stages et d'ateliers) occupe aussi une place très importante dans l'activité de laBase. Et peu importe si elle prend parfois le pas sur la production – un spectacle tous les deux ans. Dorothée Sornique persiste et signe. « *Cela me permet de rester en contact avec la création, de poursuivre mes recherches et d'être en lien étroit avec le public* », affirme celle qui déplore l'élitisme de certaines mises en scène actuelles et professe un seul credo : le partage et la communion avec les spectateurs.

L'Affût : Vous utilisez la technologie du live looping. En quoi consiste-t-elle et qu'apporte-t-elle à vos créations ?

Dorothée Sornique : Cette technologie consiste en l'enregistrement de sons ou d'images en temps réel puis en leur traitement durant la représentation. Le live looping est très important à mes yeux car il insuffle sa propre dynamique à celle, générale, du spectacle. Dans *XX, Histoires de chœur et d'individus*, il nous permettait de capturer la voix des comédiens, de faire en sorte que ceux-ci interagissent avec leur propre texte et les sons. Pour *Au but*, de Thomas Bernhard, nous avions conçu la bande son à partir des éléments sonores (voix des comédiens, bruits…) présents sur la scène. Le live looping créant des systèmes clos, il correspondait bien aux intentions dramaturgiques de la pièce, en jouant sur la répétition, la boucle. Pour d'autres spectacles, l'utilisation de cette technologie ne diffère pas tellement d'une performance musicale réalisée en live.

L'Affût : Vous allez proposer un* Cycle Anton Tchekhov *en janvier 2018. Comment se présente ce projet ?

Envisageant de mettre en scène *Ivanov* durant la saison 2020-2021, il m'a semblé pertinent de commencer avec *Tchekhov à la carte – pièces en un acte*, quatre petites pièces (*Les Méfaits du tabac, L'Ours, La demande en mariage* et *Le Chant du cygne*) écrites par Tchekhov à la même période, auxquelles peut être associée une conférence sur la vie et l'œuvre de l'auteur. En outre, toutes évoquent la place des femmes et la notion d'appartenance à un territoire, des thématiques qui me sont chères. Ces formes courtes nous offrent aussi la possibilité de présenter des spectacles de façon itinérante. Les structures (Les 3T Théâtres à Châtellerault – co-producteur principal, le *Festival Ah ?* à Parthenay, La Quintaine à Chasseneuil-du-Poitou, La Dynamo à Commentry, les salles communales…) choisiront les pièces qu'elles souhaitent accueillir et nous construirons en amont un parcours du spectateur en fonction des envies et des attentes du public : ateliers autour de la musique et de la lecture des textes, ou encore un faux mariage organisé avec les publics autour d'une autre pièce, *La Noce*. L'idée est de tisser des liens avec les habitants des lieux où nous jouerons et de leur proposer une approche plurielle de l'univers de Tchekhov.

Tchekhov à la carte : création le 18 janvier 2018 au 3T Théâtres à Châtellerault, le 19 janvier à Dangé-St-Romain (86) et le 20 janvier à St-Genest d'Ambière (86)

Compagnie laBase
8, rue de la Taupanne
86100 Châtellerault
05 49 21 72 33
allolabase@free.fr,
allolabase.com

Moutier d'Ahun (Limousin)

LA MÉTIVE

En l'espace de 15 ans, La Métive est devenu un lieu de fabrique artistique repéré bien au-delà des frontières régionales.

Par Marie-Agnès Joubert

DES RÉSIDENCES PLURIDISCIPLINAIRES EN MILIEU RURAL

—

Lorsque Karine Halpern et Christophe Givois, issus du théâtre, décident de s'installer début 2002 dans la Creuse, leur aventure s'apparente à un retour aux sources. La première y a des attaches familiales, le second y a travaillé à ses débuts, et tous deux se sont promis de bâtir un jour un projet artistique sur ce territoire. Au fur et à mesure de leur immersion dans le village de La Celle-Dunoise, les contours de leur action se précisent : elle consistera, au sein de l'association La Métive, en des résidences de création pluridisciplinaire ; un axe très novateur à l'époque et ambitieux en zone rurale. D'abord nomade, le projet s'ancre en 2007 à Moutier d'Ahun (169 âmes), dans un ancien moulin dont la municipalité leur ouvre les portes. « *Le maire et une partie de la population rêvaient depuis des années de voir le moulin transformé en un atelier d'artistes* », précise Christophe Givois, directeur artistique de La Métive. Dans une joyeuse improvisation, artistes et habitants aménagent le lieu avec des meubles récupérés ici et là. L'accroissement de l'activité va toutefois convaincre les partenaires publics (Commune, Communauté de communes, Département, Région, État et Europe) de la nécessité de réhabiliter le moulin.

Depuis 2012 ainsi, La Métive dispose d'un outil de 400 m² qui abrite une salle d'exposition, un atelier dédié aux plasticiens, un studio de danse muni d'un plateau et trois pièces utilisables par des auteurs ou des photographes. Chaque année, elle accueille en résidence (d'une durée de trois semaines à trois mois) sept projets, au stade de l'écriture – chorégraphique, musicale, scénaristique, photographique… L'agencement des espaces favorise une grande porosité entre les artistes, qui échangent sur leurs créations, voire initient des collaborations. Grâce à ses nombreux « correspondants » spécialisés dans chaque discipline, La Métive suit de près les projets et mise sur son réseau conséquent (qui compte plusieurs centres dramatiques nationaux, festivals, scènes nationales, centres d'art contemporain…) pour permettre aux artistes de solliciter d'autres résidences et de créer dans des lieux repérés, à l'échelon départemental, régional et national. Les programmateurs peuvent aussi découvrir le travail des artistes lors des *Festives*, en octobre. Si on ajoute à cela une importante action culturelle et des rencontres-débats, on comprend mieux que Christophe Givois juge le budget de 100 000 € (abondé à 80% par des subventions) insuffisant. Il aimerait en effet accompagner les artistes plus longtemps et mieux, mais aussi ouvrir davantage encore le lieu à des associations et aux publics. Autant de vœux qu'il ne manquera pas de formuler en soufflant cet automne les 15 bougies de La Métive. Car, conclut-il, « *il s'agit surtout de fêter les années à venir* ».

L'Affût : Qu'avez-vous mis en place pour soutenir l'émergence ?

Christophe Givois : Nous avons noué un partenariat avec La Maison du film à Paris, qui sélectionne chaque année des scénarios et courts-métrages. Le scénariste ou le réalisateur primé par nous bénéficie de trois semaines de résidence pour ébaucher l'écriture de son second projet. Par le passé, nous avons également accueilli plusieurs jeunes chorégraphes adressés par la chorégraphe et ancienne directrice du Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers, Emmanuelle Huynh, qui fut notre première résidente danse en 2003. Notre correspondante en danse travaille avec Maud Le Pladec au Centre chorégraphique national d'Orléans sur le repérage de jeunes talents, et notre correspondante photo s'est rapprochée de la Villa Pérochon, Centre d'art contemporain photographique de Niort, dont nous recevrons probablement de jeunes artistes lors de *workshops*. Nous avons aussi contacté l'Académie de l'Union à Limoges, l'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA) et l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, afin qu'elles informent leurs élèves des possibilités de résidences à La Métive. Notre lieu étant connu pour favoriser la consolidation des projets, nous jugeons important d'en faire bénéficier les artistes émergents.

L'Affût : Comment s'établit le lien entre les artistes en résidence et le territoire ?

Lors des premiers entretiens avec les artistes, nous définissons leurs besoins et les interlocuteurs susceptibles d'enrichir leur projet. Nous recherchons ensuite les structures, examinons si des actions sont possibles et sous quelle forme. Ce peut être des échanges au cours d'une soirée, la présentation d'étapes de travail ou des ateliers de pratique artistique, mais toujours en lien avec le projet et destinés à le servir. La chorégraphe Ana Rita Teodoro, par exemple, a souhaité travailler avec un Institut médico-éducatif (IME). Des jeunes de l'IME l'ont rencontrée à plusieurs reprises et elle a chorégraphié des pièces pour eux qui ont donné lieu à une présentation publique à laquelle s'est jointe la structure de production Quartier rouge, accueillie au même moment en résidence avec le projet de performance *Feralia*. Ce genre de partenariat entre une chorégraphe, un IME, une structure professionnelle de spectacle vivant et des publics conviés à une soirée est idéal.

La Métive
2, rue Simon Bauer
23150 Moutier-d'Ahun
05 55 62 89 76, 06 67 30 13 67
lametive@lametive.fr, lametive.fr

UN NOUVEAU PROJET...

Le nouveau projet 2017-2019 de l'agence a été validé le 12 avril dernier en Assemblée générale. Des missions renouvelées et élargies à la Nouvelle-Aquitaine, une nouvelle présidence, la confirmation de son poste de directeur à Thierry Szabo, l'agence, qui a récemment soufflée ses 30 bougies, ajoute un nouveau chapitre à son histoire.

Suite à la fusion des régions, s'est mise en place, en juin 2016, **une mission de réécriture du projet de l'agence, confiée à Thierry Szabo**. La première phase s'est achevée le 2 décembre 2016 à l'occasion d'une Assemblée générale. Au cours de cette assemblée, le fruit de cinq mois de travail a été présenté mettant en valeur les spécificités de l'agence et les plus-values qu'elle se proposait d'apporter.
Le projet a été débattu et retravaillé plusieurs mois durant avec les services de l'État et de la Région, les membres de la gouvernance, les partenaires, jusqu'à l'Assemblée générale du 12 avril dernier où il a été validé.
Il fera l'objet d'une **convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens**.

Un nouveau nom

Le nouveau projet intégrant l'élargissement géographique à la Nouvelle-Aquitaine, l'agence devient L'A. Agence culturelle Nouvelle-Aquitaine. Cependant, L'A. n'a pas changé de logo, celui-ci a juste été actualisé (le mot Nouvelle-Aquitaine remplaçant Poitou-Charentes), et la charte graphique est conservée. Par contre, le site internet devient : **la-nouvelleaquitaine.fr**[1]

La gouvernance

Le 12 avril, un nouveau président a été désigné, suite au retrait de Françoise Billot, en décembre 2016. Il s'agit de **Nicolas Dextreit** (lire l'interview et son parcours page 9). Quant à **Didier Simonet**, qui a assuré l'intérim jusqu'à la nomination du président, il devient trésorier. De nouveaux membres doivent intégrer le Conseil d'administration dans les prochains mois.

L'ambition du projet

L'ambition du projet 2017-2019 est de :
• renforcer le service aux professionnels de la culture et aux acteurs publics ;
• permettre un meilleur équilibre territorial (notamment rural/urbain) et contribuer à la révélation des potentiels de l'économie créative, en termes d'emploi et de dynamique sociale ;
• tisser des liens pour que chacun s'approprie le nouveau territoire comme un espace de coopération.

Depuis de nombreuses années, **l'agence développe des savoir-faire reconnus que sont l'observation, l'accompagnement des acteurs et l'animation du dialogue social. Aujourd'hui, il s'agit d'approfondir ces missions et de les développer.**

Les 4 axes stratégiques 2017-2019
1. Contribuer à conforter l'emploi dans les filières culturelles et accompagner les professionnels ;
2. Renforcer la connaissance et la capacité d'action des acteurs et décideurs ;
3. Accompagner les politiques culturelles territoriales et participer à l'invention des politiques culturelles de demain ;
4. Animer le dialogue social.

Quelques exemples d'actions :

Axe 1 : Accompagner les professionnels (et ceux qui vont le devenir) dans la structuration de leur activité, au plan social, administratif, stratégique et économique via notamment la SCIC CONFER, (lire *L'Affût d'avril-mai-juin 2017* page 10) ; de nouvelles actions telles que des ateliers ponctuels, des rencontres professionnelles organisées avec des partenaires du territoire, un cycle de « rencontres diagnostic » à destination des porteurs de projets, afin de leur apporter un premier niveau de réponses relatives à la structuration de leur activité.

Axe 2 : Renforcer la connaissance et la capacité d'action des acteurs via le dispositif régional d'observation. Plusieurs chantiers sont dorénavant engagés, notamment l'enquête sur les artistes plasticiens et les structures d'art visuels en Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du SODAVI.

Axe 3 : Relancer, par exemple, un groupe de travail régional sur le thème « Culture et ESS ».

Axe 4 : Animer le dialogue social à travers le COREPS. L'instance de dialogue social sera davantage articulée aux autres missions de l'agence.

Déjà mises en œuvre pour certaines, les nouvelles actions se déploieront dès la rentrée 2017 et tout au long des années 2018 et 2019.

1. Retrouvez les adresses mail de l'équipe sur la-nouvelleaquitaine.fr/l-equipe-de-l-a

Catherine Muller, 10 ans au service des artistes

Catherine Muller prendra sa retraite le 31 juillet. Arrivée à l'agence en 2007, en provenance du Bateau feu, Scène nationale de Dunkerque, Catherine a occupé le poste de conseillère artistique pendant 10 ans. Il s'agissait, pour elle, de mettre en place une mission en relation avec les artistes et les diffuseurs autour de la création et de la diffusion en région.
Son parcours professionnel consacré à l'artistique (comédienne, metteure en scène, directrice de l'action culturelle, programmatrice), lui a permis d'avoir une bonne compréhension des enjeux du secteur et d'être en capacité d'éclairer les acteurs dans leurs questionnements (artistes, diffuseurs, membres des réseaux, institutions).
Deux grands moments ont marqué le parcours de Catherine à l'Agence : le premier, c'est le lancement, en 2010, des *Rencontres à l'Ouest* et du *Laboratoire d'idées artistiques* qui ont offert une visibilité à l'action de l'Agence dans le domaine artistique, suscité un intérêt de la part de l'ensemble des acteurs de la création-diffusion et initié une collaboration interrégionale. Le deuxième, c'est la mise en place, en 2013, de la Plateforme de conseils et d'accompagnement, cadre efficace au service des artistes et porteurs de projets.
Catherine participait aux comités d'évaluation de la Région où son .../...

… POUR L'AGENCE

3 questions à Nicolas Dextreit, président de L'A.

L'Affût : Pourquoi avez-vous accepté la présidence de l'agence ?

Mes études et mon parcours professionnels m'ont donné une solide conviction : la création artistique et l'action culturelle qui la met au service des citoyens sont au cœur de la vie démocratique, au sens entier du terme. Dès lors, comment ne pas accepter de contribuer à mieux faire connaître et reconnaître les métiers de la culture, leurs exigences et celles des publics, les coûts et les valeurs ajoutées, qui plus est sur la dimension d'un territoire régional élargi ! J'ajoute que c'est un honneur et que je vais y prendre beaucoup de plaisir.

L'Affût : Le nouveau projet de l'agence s'inscrit dans la continuité du précédent, il ne marque pas de rupture fondamentale. Pourquoi ?

Il est vrai que notre projet n'évolue pas fondamentalement. Il s'inscrit dans une démarche au long cours. Il rejoint les missions des autres agences culturelles du territoire national. Cela dit, le nouveau projet de L'A. se veut davantage ouvert en terme de secteurs d'activité de la culture et plus coopératif dans la mise en œuvre de ses actions.
Pour continuer à mener à bien notre action, trois décennies après la création de l'agence, il est sain de reformuler nos lignes d'action, de réfléchir à notre stratégie. Surtout à l'arrivée de nouvelles équipes politiques et administratives, à celle d'un nouveau directeur, au renouvellement du Conseil d'administration. Les objectifs évoluent, ne serait-ce que sous l'effet incontournable des réseaux sociaux, d'une matière toujours plus riche ; les partenariats s'élargissent, avec plusieurs centaines d'acteurs artistiques et culturels prêts à nous lire et à coopérer sous de multiples formes inventives.

L'Affût : Une nouvelle carte culturelle est en train de se dessiner au sein de la région, suite aux récentes mutations politiques. Quelle place L'A. peut-elle tenir dans ce nouveau paysage culturel ?

Le défi géographique est grand, au propre comme au figuré. L'A. va donc s'adapter pour tenir toute sa place d'observatoire, de conseil et d' « ensemblier » de formation. La seule façon d'y parvenir réside dans l'intensification des collaborations avec les autres grandes agences de la région. À ce titre, les bases de travail commun posées par notre directeur, Thierry Szabo, et Joël Brouch, directeur de l'OARA, montrent bien la voie à privilégier et le potentiel à en attendre.

L'A. sera également en pointe pour interroger ensemble le rôle économique des activités culturelles sur un territoire, au bénéfice des professionnels, des citoyens, des entreprises ; et en s'arrêtant plus particulièrement sur le champ de l'économie sociale et solidaire.

…/… avis était attendu car elle a été, sans aucun doute, la personne qui s'est le plus déplacée pour voir les spectacles des compagnies et suivre les festivals en région.
A la question qu'est-ce qu'elle a le plus aimé dans son poste, Catherine répond « *J'ai adoré le tête-à-tête avec les artistes* ». Un tête-à-tête engagé où elle n'hésitait pas à orienter un artiste vers le diffuseur le plus susceptible d'être sensible à son projet, prendre son téléphone pour parler du travail d'une compagnie à un programmateur. « *Je me suis rendue compte*, précise-t-elle, *que je pouvais être utile dans ce rôle d'intermédiaire entre artistes et programmateurs qui repose sur l'écoute, le non jugement et la bienveillance.* »
Elle reconnaît que le positionnement de l'agence sans politique de guichet lui a permis d'avoir une parole libre avec ses interlocuteurs.
Pour une passionnée comme Catherine, ce sera sans doute difficile de décrocher entièrement une fois à la retraite. Elle assure qu'elle continuera à être curieuse et attentive au travail des artistes et à leur développement.

NICOLAS DEXTREIT

RETOUR EN TERRE CONNUE

Conseiller pour la musique et la danse à la DRAC Poitou-Charentes, de 1985 à 1988, Nicolas Dextreit est l'un de ceux qui ont contribué à la création de l'agence culturelle, en 1986, comme outil de développement des pratiques amateurs (voir l'historique de l'agence dans *L'Affût de janvier-février-mars 2017* page 10). C'est pourtant sans se souvenir de cet épisode que le Conseil d'administration l'a sollicité pour prendre la présidence de l'agence !

Nicolas Dextreit a la particularité d'être à la fois un professionnel de la culture, connaisseur des politiques de coopération et d'action culturelle et un expert en droit et finances publiques. Après la DRAC Poitou-Charentes, Nicolas Dextreit fut conseiller pour la musique et la danse en PACA, chef du département de la création musicale au ministère de la Culture, consultant en ingénierie culturelle. Sa carrière s'est ensuite poursuivie à l'étranger pendant 15 ans : directeur-adjoint de l'Institut français des Pays-Bas à Amsterdam, directeur de l'Institut français du Soudan à Khartoum et à Djouba, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade de France en Guinée et en Sierra Leone.
Nicolas Dextreit est aujourd'hui inspecteur des finances publiques au ministère de l'Action et des comptes publics.
Autant d'expériences et de savoir-faire que le président aura à cœur de partager et de mettre au service de L'A. pour la réalisation de son nouveau projet.

LES COMPAGNIES DE NOUVELLE-AQUITAINE

sur les grands festivals d'été

FESTIVAL D'AVIGNON DU 6 AU 26 JUILLET

Dans le Off

Collectif Gonzo
Après vous…, les 13 et 20 juillet à 17h et 20h30 à La Maison de la Parole, 7 rue du Prévôt.
Contact : 06 85 63 76 98 (Aurélien Mouzac)
collectifgonzo.fr

Compagnie Barber Shop Quartet
Barber shop quartet « chapitre 4 », du 7 au 30 juillet à 19h, supplémentaires les mardis 11, 18 et 25 (relâche les jeudis) à 20h20 au Théâtre l'Essaïon, 33 rue de la Carreterie.
Contact : 06 84 98 24 73 (Marie-Cécile Robin-Heraud)
barber-shop-quartet.net

Compagnie Choc Trio
Les bruits du noir, du 7 au 30 juillet (relâche les mercredis) à 10h35 à l'Espace Alya (salle A), 31 bis rue Guillaume Puy.
Contact : 06 85 10 52 83 (Priscille Cordier Eysman)
choctrio.com

Compagnie Fée d'hiver
L'extraterrestre et le petit caca, du 7 au 31 juillet (relâche les mercredis) à 13h25 à l'Espace Alya, 31 bis rue Guillaume Puy.
Contact : 06 07 82 05 18 (Sébastien Deest)
feedhiver.net

Compagnie L'envers du Décor
Le cercle des utopistes anonymes, du 7 au 30 juillet (relâche les lundis) à 14h45 à la Maison de la Poésie, 6 rue Figuière.
Contact : 06 83 35 27 77 (Fabien Méalet)
cie-enversdudecor.com

Compagnie L'unijambiste
Le Fils de Marine Bachelot Nguyen, du 6 au 26 juillet (relâche les 12 et 19) à 13h10 à La Manufacture, 2 rue des Écoles.
Contact : 06 62 81 49 91 (David Gauchard)
unijambiste.com

Compagnie Onavio
Pas de loup, du 7 au 28 juillet (relâche les mercredis) à 10h chez Artephile, 7 rue Bourgneuf.
Contact : 06 18 36 92 90 (Élodie Couraud)
onavio.com

Compagnie Pyramid
Ballet bar, du 7 au 28 juillet à 16h30 au Théâtre Golovine, 1 bis rue Ste-Catherine.
Contact : 06 60 14 64 87 (Nicolas Thebault)
cie-pyramid.fr

Compagnie Taïko
Le Cabaret Maurice, les 8, 10, 14, 16, 18, 20, 22, 24 et 25 à 20h45
Les rois du Chamboul'tout, les 7, 9, 11, 13, 15, 17, 21, 23, 27, 28, 29, 30 à 20h45 à l'Espace Alya, 31 bis rue Guillaume Puy.
Contact : 06 10 58 42 96 (Tina Wolters)
compagnie-taiko.fr

Compagnie Zygomatic
Manger, du 7 au 29 juillet (relâche les jeudis) à 21h15 au Théâtre Alizé, 15 rue du 58ème Régiment d'Infanterie.
Contact : 06 82 93 16 60 (Ludovic Pitorin)
compagniezygomatic.com

La Martingale
Rubato, du 7 au 30 juillet à 12h30 au Théâtre de Vents, 63 rue Guillaume Puy.
Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie, le 20 juillet à 19h au *Festival Contre Courant*, CCAS La Barthelasse, Rond-Point de la Barthelasse.
Contact : 06 03 99 24 63 (Guillaume Rouger)
lamartingale.com

Les Danglefou
Groméo et Fluette, du 7 au 30 juillet (relâche les lundis) à 11h05 et 17h05 au Collège de la Salle, 3 place Louis Pasteur.
Contact : 06 09 78 33 22 (Serge Dangleterre)
danglefou.fr

Les Frères Brothers
Les Frères Brothers, du 7 au 30 juillet (relâche le 19) à 21h30 au Théâtre Buffon, rue Buffon.
Contact : 06 11 46 18 34 (Xavier Fernique)
freresbrothers.net

Les Matapeste
Petit de clowns, du 7 au 30 juillet (relâche les lundis 10, 17 et 24) à 10h40 au Théâtre des Lucioles, 10 rue des Rempart St-Lazare.
Contact : 06 89 49 54 19 (Valérie Zerbib)
www.clownsmatapeste.com

Théâtre de La Passerelle
Discours à la nation du 7 au 30 juillet (relâche le lundi) à 13h20 ;
Comment va le monde ? du 7 au 30 juillet à 11h45 (relâche les lundis)
au Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes.
Contact : 06 70 42 68 57 (Michel Bruzat)
theatredelapasserelle.fr

Théâtre du Trèfle / Collectif Or Normes
Confession d'un enfant du siècle, du 7 au 28 juillet (relâche les mercredis) à 20h15 au Théâtre des Amants, 1 place du Grand Paradis.
Contact : 06 65 31 85 84 (Satya Gréau)

FESTIVAL CHALON DANS LA RUE DU 19 AU 23 JUILLET À CHALON-SUR-SAÔNE

Lieux et horaires disponibles en juillet

Dans le Off

Compagnie Avis de Tempête - Louise Faure
Comme un vertige, du 20 au 23 juillet
Contact : 06 87 44 08 04 (Virginie Parmentier)
cieavisdetempete.com

Collectif Baraka
Baraka, du 20 au 23 juillet au Terrain Vannier (Pastille 69)
Contact : 06 01 63 23 13 (Paul Ribiere)
cirquebaraka.com

Compagnie Bougrelas
Ils étaient plusieurs fois, du 20 au 23 juillet
Contact : 06 07 80 59 13 (Lionel Ienco)
compagniebougrelas.com

Compagnie Mastoc Production
Ça va valser !, du 20 au 23 juillet
Contact : 06 74 27 54 64 (Nathalie Pinter)
mastoc-production.fr

Compagnie Pic la Poule
Attention je vais éternuer, du 20 au 23 juillet
Contact : 06 87 36 92 57 (Karine Lesueur)
piclapoule.org

Compagnie Têtes de Mules
L'Entresort, du 20 au 23 juillet sur l'Esplanade Michel Allex (jardin du conservatoire)
Contact : 06 88 58 54 05 (Baptiste Eliçagaray)
tetesdemules.com

Compagnie Les Humains Gauches
La Boum, du 19 au 23 juillet
Contact : 06 07 58 12 14 (Mariele Baraziol)
humains-gauches.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE D'AURILLAC DU 23 AU 26 AOÛT

Dans le In

Compagnie Alixem
Brame ou Tu me vois crier, papa ?, du 24 au 26 août
Contact : 06 38 65 70 70 (Alix Montheil)

Dans le Off

Collectif Gonzo
Le PRAV, du 23 au 26 août
Contact : 07 82 89 30 05 (Thierry Boutin)
collectifgonzo.fr

Compagnie 1 Rien Extra Ordinaire
En collectif avec les compagnies Mastoc Production et Toumback.
Le Baluche de Mr Larsene et ses complices, du 23 au 26 août
Contact : 06 51 01 24 51 (Zoé Boizard)
mrlarsene.net

Compagnie Betty Blues
La Loi de La Jungle
Contact : 06 07 37 40 78 (Ariane Flobert)
bettyblues.net

Compagnie de l'Escalier qui Monte
Mise en Boîte, du 23 au 26 août 2017
Contact : 06 15 46 91 12 (Pauline Bonnefous)
escalierquimonte.com

Compagnie Mastoc Production
En collectif avec les compagnies 1 Rien Extra Ordinaire et Toumback.
Ça va valser !, Lâche-moi !, Embruns de lune - jeune public, du 20 au 23 juillet
Contact : 06 74 27 54 64 (Nathalie Pinter)
mastoc-production.fr

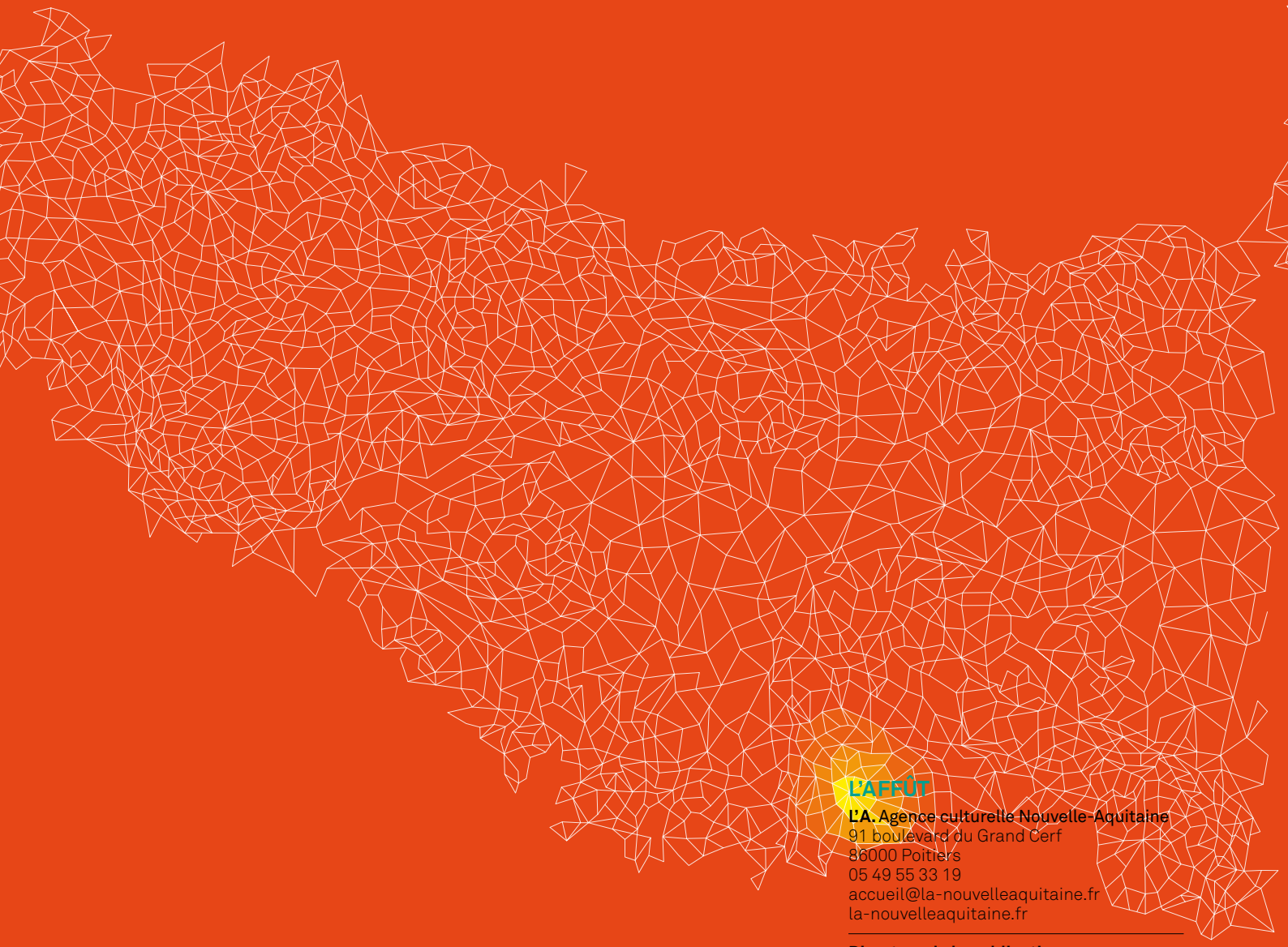
Compagnie Têtes de Mules
L'Entresort, du 23 au 26 août au sein du Collectif des petits chapiteaux
Contact : 06 88 58 54 05 (Baptiste Eliçagaray)
tetesdemules.com

Compagnie Toumback
En collectif avec les compagnies Mastoc Production et 1 Rien Extra Ordinaire.
Eurythmique, du 23 au 26 août
Contact : 06 51 01 24 51 (Zoé Boizard)
toumback.com

Compagnie Zygomatic
Manger, du 23 au 26 août
Contact : 06 82 93 16 60 (Ludovic Pitorin)
compagniezygomatic.com

Le Théâtre du Figuier
Roland, une comédie clownesque, du 23 au 26 août, au sein du Collectif d'ICI.
Contact : 06 19 65 57 75 (Fabien Lalaux)
theatredufiguier.com

Voix Nomades / Polysson
Poésie accordéon, du 23 au 26 août
Contact : 06 16 29 66 99 (Marie-Laure Fraysse)
marielaurefraysse.monsite-orange.fr



L'AFFÛT

L'A. Agence culturelle Nouvelle-Aquitaine
91 boulevard du Grand Cerf
86000 Poitiers
05 49 55 33 19
accueil@la-nouvelleaquitaine.fr
la-nouvelleaquitaine.fr

Directeur de la publication
Thierry Szabo

Ont participé à ce numéro
Thierry Szabo | Sylvie Caqué-Menneguerre | Adeline Mégevand | Cyrielle Perilhon | Catherine Muller | Maud Régnier | Thomas Vriet I Philippe Mangin | Aline Felaco I Sylvie Heneault

Rédaction
Thierry Szabo | Sylvie Caqué-Menneguerre | Marie-Agnès Joubert

N°ISSN 1165 - 9416
Dépôt légal à parution

Conception / réalisation
Caroline Collon / Fred Lacroix

Impression
Sipap Oudin, Poitiers,
tirage 1 800 exemplaires

L'A. Agence culturelle Nouvelle-Aquitaine est subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles) et le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine

couverture – Benjamin Savary, Stéphanie Noel et Arnaud Frémont, les comédiens de *Tchekov à la carte* – Compagnie laBase, photo Laure Sornique

AGENCE CULTURELLE NOUVELLE-AQUITAINE

Région Nouvelle-Aquitaine